

BANQUE DE FRANCE

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2024 ET PERSPECTIVES 2025

Février 2025

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS OCCITANIE	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
MÉTHODOLOGIE	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Après un début de décennie marqué par une succession de chocs (Covid-19, invasion de l'Ukraine par la Russie, crise énergétique, crise inflationniste), l'économie mondiale a résisté en 2024 et l'inflation a continué de refluer. Ainsi selon le FMI ([WEO de janvier 2025](#)), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2024. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 0,8 % en 2024, après une hausse de 0,4 % en 2023.

En France, sur l'ensemble de l'année 2024, la croissance du PIB s'établit à 1,1 % d'après les plus récents comptes nationaux trimestriels. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parvient à résister malgré le choc inflationniste des dernières années et dans un contexte d'incertitude politique et de haut niveau de déficit public. La résilience de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services notamment dans l'hébergement restauration, l'information communication ainsi que dans les services aux entreprises et aux ménages. Ces secteurs ont fortement bénéficié d'un effet J.O.P. de Paris dont on estime l'impact macroéconomique à +1/4 point de croissance au troisième trimestre avec un contrecoup négatif au quatrième trimestre. La valeur ajoutée de l'industrie manufacturière a connu une baisse en 2024, les sous-secteurs des biens d'équipements et surtout des matériels de transport ont subi une importante diminution de leur valeur ajoutée. La crise du secteur de la construction s'est poursuivie en 2024 ; pour la première fois depuis plus de 50 ans les ventes et les prix baissent simultanément deux années de suite, dans un contexte de taux d'emprunt élevés.

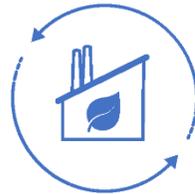
Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2024, l'activité resterait ralentie en 2025 avant de se raffermir ensuite. En 2025, La demande intérieure serait affectée non seulement par les mesures de consolidation budgétaire, mais aussi par le contexte de forte incertitude qui les entoure. En 2026, la croissance annuelle rebondirait, favorisée par la détente des conditions financières. Cette détente permettrait à l'investissement privé de contribuer de nouveau positivement à la croissance et la consommation des ménages progresserait à un rythme plus soutenu. En 2027, la croissance annuelle serait proche de celle de 2026.

La situation sur le marché du travail a été particulièrement dynamique depuis la fin de la pandémie. Dans les trimestres à venir, l'emploi s'ajusterait avec retard au ralentissement économique, avec un rattrapage seulement partiel des pertes passées de productivité. Le marché du travail commencerait à entrer dans une phase transitoire de ralentissement, concentrée sur l'année 2025. Le taux de chômage atteindrait un pic inférieur à 8 % en 2025 et en 2026, avant de repartir à la baisse dans le sillage de la reprise de l'activité.

L'inflation totale (IPCH), qui a atteint un pic début 2023, continuerait à refluer : après une moyenne annuelle de 5,7 % en 2023, elle diminuerait fortement à 2,4 % en 2024 et 1,6 % en 2025. Sur l'horizon de prévision, l'inflation s'inscrirait durablement en dessous de 2 %. Le ralentissement des prix serait favorisé par celui des prix de l'alimentation, de l'énergie et des biens manufacturés, tandis que l'inflation dans les services baisserait plus lentement, expliquant un recul plus progressif de l'inflation sous-jacente vers 2 %.

Dans un contexte de net reflux de l'inflation, **l'Eurosystème a entamé une phase d'assouplissement monétaire. En janvier 2025, le taux de dépôt a reculé de 0,25 point de pourcentage pour atteindre 2,75 %.** Il s'agit de la cinquième baisse des taux directeurs depuis juin. Les taux ont reculé au total de 1,25 point de pourcentage depuis leur pic atteint en septembre 2023.

Chiffres clefs Occitanie



Chiffre d'affaires	2024 :	+1,9%
	2025 :	+4,3%
Exportations	2024 :	+2,7%
	2025 :	+5,3%
Effectifs	2024 :	+1,7%
	2025 :	-0,2%



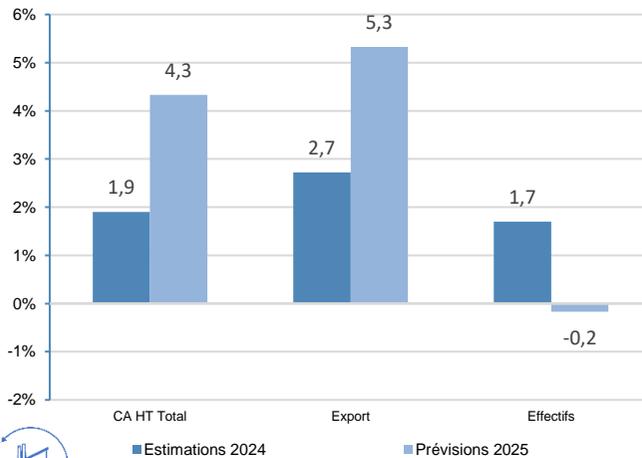
Chiffre d'affaires	2024 :	+3,7%
	2025 :	+5,2%
Effectifs	2024 :	+3,7%
	2025 :	+0,8%



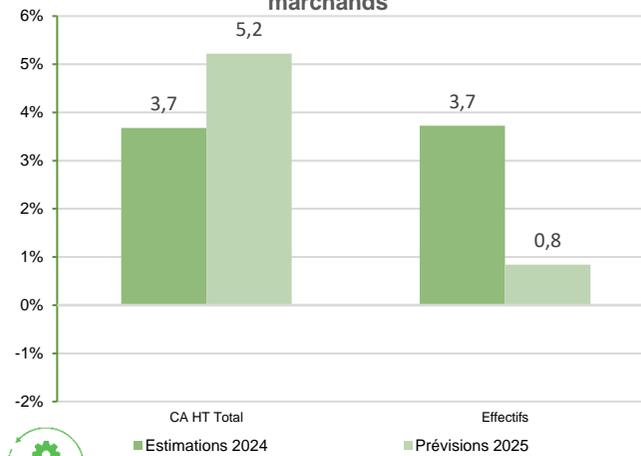
Production totale	2024 :	+0,5%
	2025 :	0%
Effectifs	2024 :	+1,2%
	2025 :	+0,3%

Situation régionale

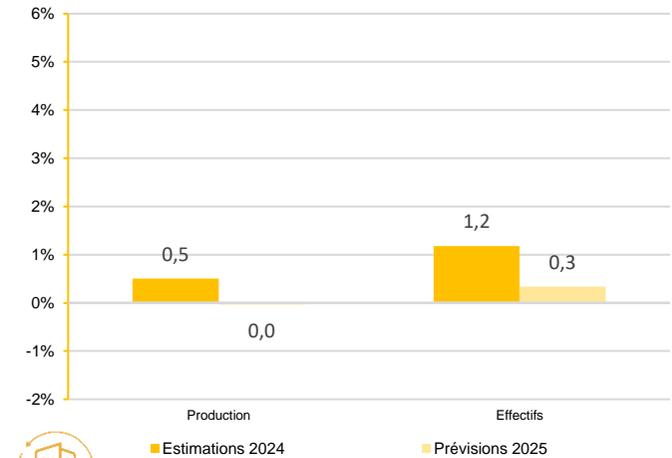
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

Dans un environnement incertain, l'activité régionale a été résiliente en 2024, tirée par le dynamisme de la filière aéronautique. Toutefois, des secteurs sont en retrait dans l'industrie (chimie, fabrication du caoutchouc et des plastiques, équipementiers électriques et électroniques) ainsi que le gros œuvre du bâtiment.

Si les rentabilités ont été majoritairement préservées en 2024, les entreprises qui ont déclaré une dégradation de leur profitabilité sont plus nombreuses que celles qui ont fait état d'une amélioration, hormis dans le BTP.

Avec le repli des difficultés de recrutement, les effectifs ont été dans l'ensemble renforcés, à l'exception notable du secteur de la fabrication des matériels de transport, à la recherche de gains de productivité, et le gros œuvre de la construction qui évolue dans un environnement difficile.

Les investissements ont légèrement augmenté dans les services, tandis qu'ils ont reculé dans l'industrie et le bâtiment.

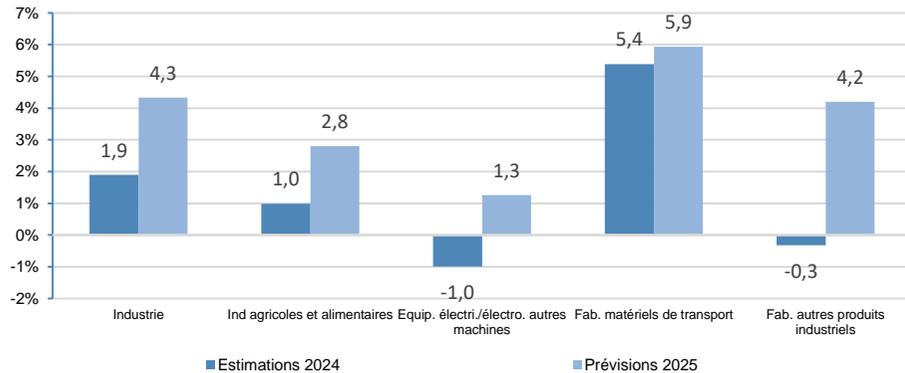
En 2025, une croissance de l'activité est anticipée dans tous les secteurs (hors BTP) mais sans effet notable sur l'emploi, avec un impact négatif sur l'intérim. La rentabilité devrait rester stable dans l'ensemble et pourrait progresser dans l'industrie.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle a été résiliente grâce à la bonne orientation de la filière aéronautique. Toutefois, les chiffres d'affaires des équipementiers électriques et des autres produits industriels ont légèrement reculé. Malgré la difficulté de trouver des profils spécialisés, des recrutements ont été réalisés dans toutes les branches hormis la fabrication de matériels de transport qui, en quête de gains de productivité, a réduit ses recrutements. L'activité progresserait en 2025 dans toutes les composantes de l'industrie.

Évolution du chiffre d'affaires



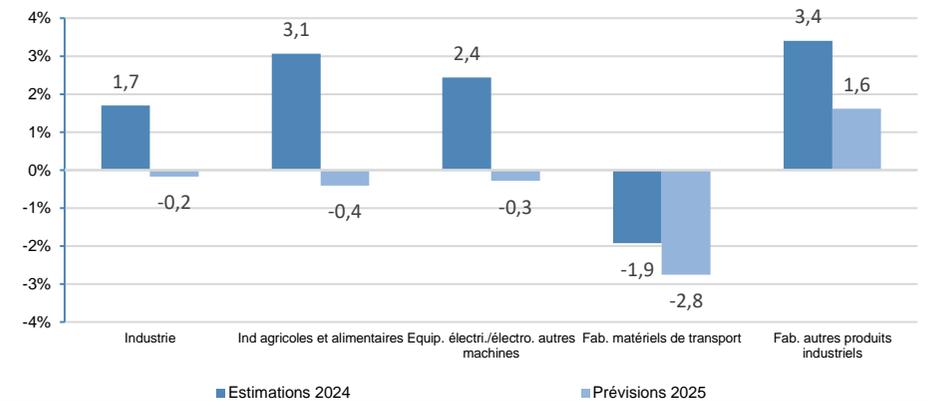
La croissance du secteur a été modérée, à l'exception de la fabrication des matériels de transports qui s'est démarquée par son dynamisme. Une baisse de la demande a impacté les autres produits industriels, notamment dans la chimie et le caoutchouc.

L'activité industrielle progresserait dans toutes les branches en 2025.

Malgré des difficultés de recrutements et un turn-over parfois important, les effectifs ont pu être légèrement renforcés, sauf dans la fabrication de matériels de transport.

Dans un contexte économique incertain, les chefs d'entreprise limiteraient les créations de postes et le recours à l'intérim. En 2025, seuls les autres produits industriels prévoient d'étoffer encore leur personnel.

Évolution des effectifs

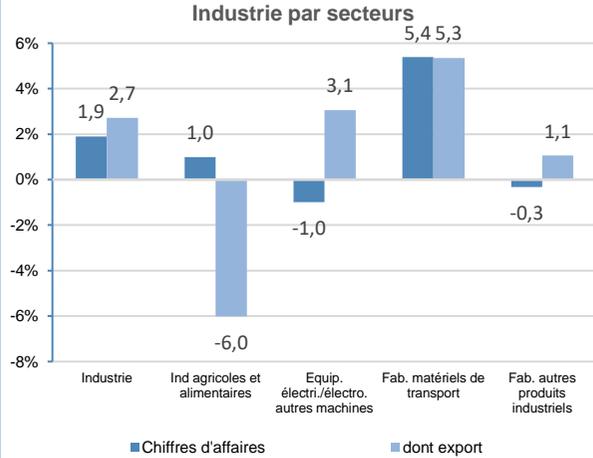


Source Banque de France – INDUSTRIE



12%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export



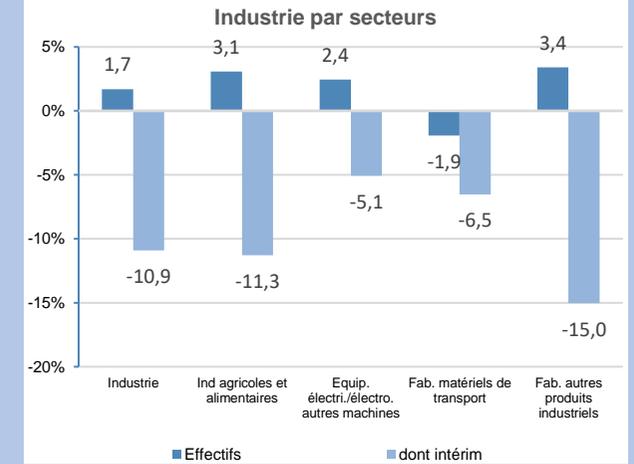
La croissance des chiffres d'affaires de l'industrie montre une progression mesurée, portée par la performance de la fabrication des matériels de transport. Un tassement des chiffres d'affaires est relevé dans les autres produits industriels, notamment dans la chimie et le caoutchouc. Des pertes de marchés ont conduit à une baisse des livraisons à l'étranger dans l'agroalimentaire, tandis que l'export des autres filières a été dynamique.

Une croissance mesurée

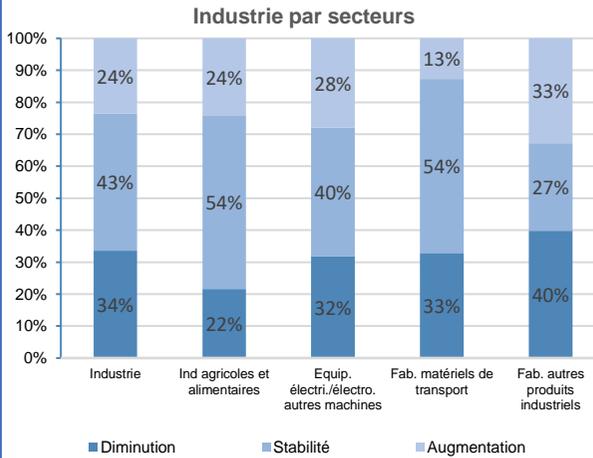
Effectifs, dont intérim

Hormis dans la fabrication de matériels de transport, toutes les branches ont étoffé leurs effectifs, les difficultés de recrutement étant moins prégnantes. Le recours à l'intérim est en net recul, parfois par souci de gain de productivité (agroalimentaire, aéronautique), ou bien en raison d'une baisse de la demande du gros-œuvre dans le bâtiment (fabrication des autres produits industriels).

Un peu plus de salariés mais moins d'intérimaires.



Bilan 2024



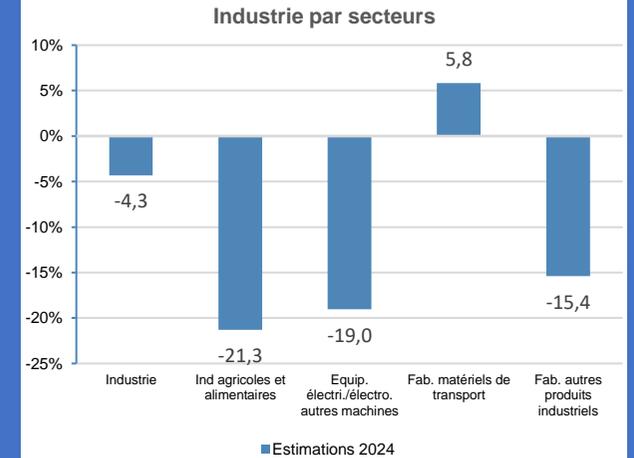
Une stabilité de la rentabilité.

La rentabilité des entreprises industrielles a été majoritairement préservée. Toutefois, un tiers des entreprises a enregistré une dégradation de la rentabilité.

Rentabilité

Des investissements en baisse, sauf dans l'aéronautique.

L'investissement industriel a été limité dans toutes ses composantes, sauf dans l'aéronautique. L'année 2023 avait été particulièrement dynamique avec des projets immobiliers, comme des fabrications d'usines ou de nouvelles lignes de production. Même si en 2024, la modernisation des moyens de production s'est poursuivie, les budgets consacrés à augmenter les capacités ont diminué.

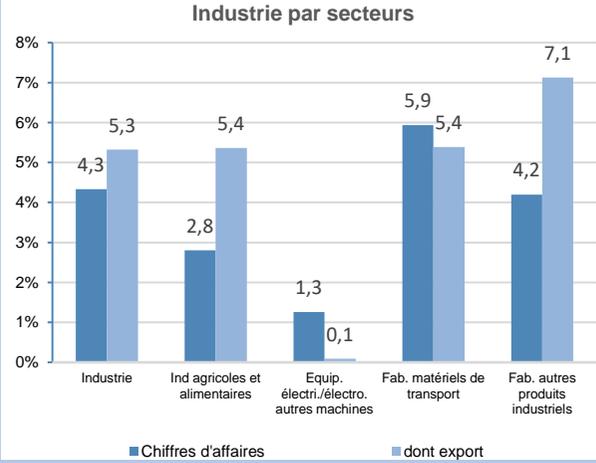


Investissements



12%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export



Dans toutes les branches les industriels anticipent une croissance plus forte des chiffres d'affaires en 2025.

L'export connaîtrait également une croissance plus dynamique, hormis pour les équipementiers électriques et électroniques.

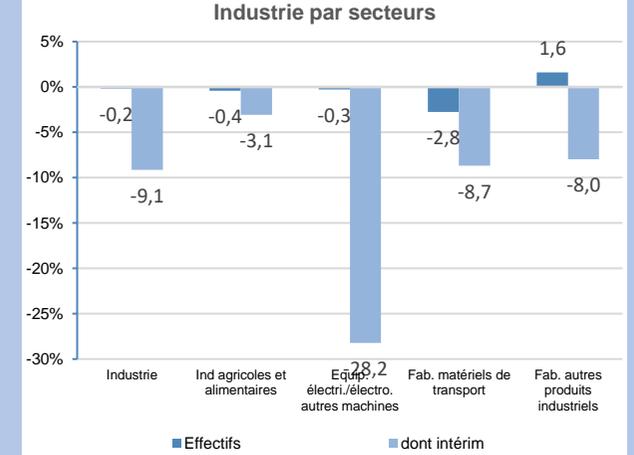
Une reprise généralisée en 2025, soutenue par l'export.

Effectifs, dont intérim

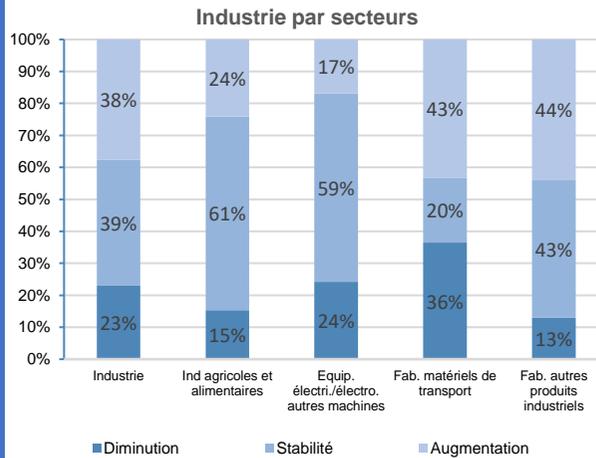
Les effectifs ressortiraient en très légère baisse dans l'ensemble, et un peu plus marquée dans la fabrication de matériel de transport.

Le recours à l'intérim serait nettement en retrait, surtout dans les équipements électriques où l'activité évoluerait plus faiblement.

Des effectifs globalement en baisse, surtout dans l'intérim.



Perspectives 2025



Une profitabilité confortée

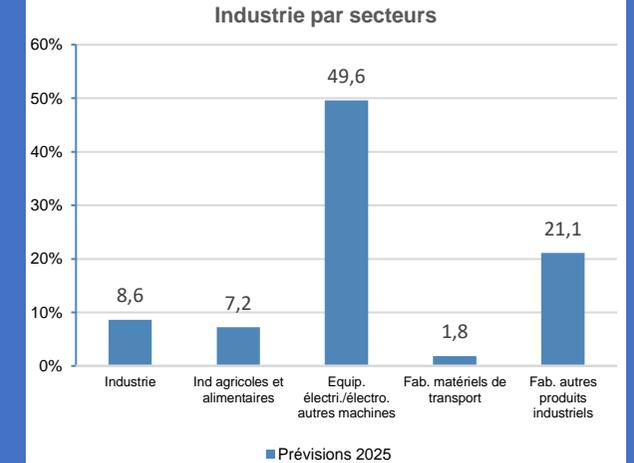
La proportion de chefs d'entreprises qui anticipent une hausse de la rentabilité s'accroît fortement et dépasse nettement celle de ceux qui anticipent une diminution. La polarisation est la plus forte dans la fabrication des matériels de transport.

Rentabilité

De nouveaux investissements programmés.

Hormis dans les matériels de transports, les investissements seraient en hausse dans les autres branches et plus particulièrement pour les équipementiers électriques et électroniques.

Investissements

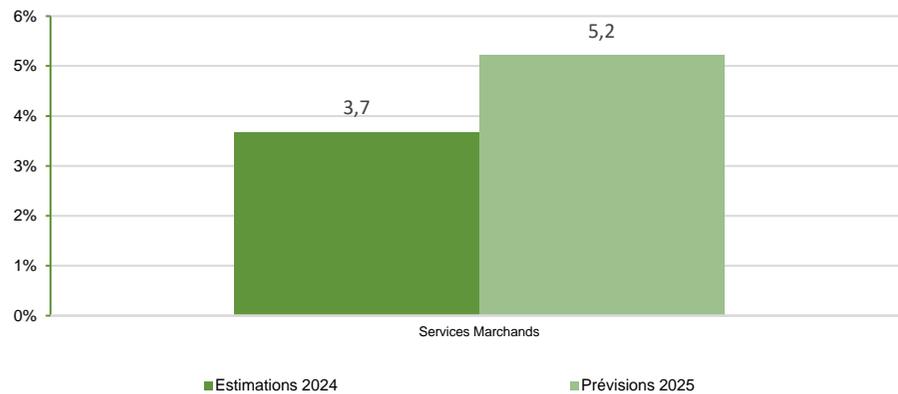




Synthèse des services marchands

La croissance de l'activité observée en 2024 se poursuivrait en 2025. Cette croissance est tirée pour ces deux années par l'ingénierie d'une part et l'information/communication, d'autre part. L'hébergement a participé dans une moindre mesure à cette hausse en 2024, avant une progression notable envisagée en 2025. Les effectifs ont suivi la hausse de l'activité en 2024. En revanche, les recrutements marqueraient une pause en 2025.

Évolution du chiffre d'affaires



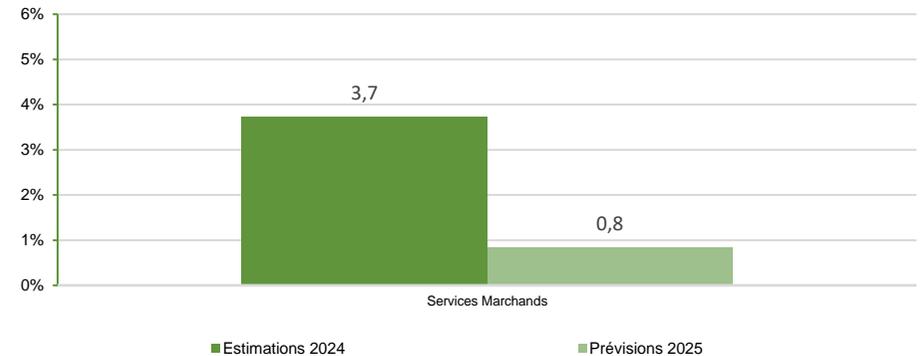
Les effectifs ont été renforcés dans les secteurs dont l'activité est en croissance, c'est-à-dire l'informatique et l'ingénierie. Le secteur de l'hébergement a également recruté pour rattraper les retards observés l'année précédente et en vue de la hausse d'activité prévue en 2025.

Les recrutements seraient plus faibles en 2025, Les services d'information et communication poursuivraient leurs embauches alors que les autres secteurs maintiendraient les effectifs, les équipes étant considérées comme suffisantes pour faire face à la croissance.

L'activité des services marchands a été résiliente, portée non seulement par les services d'information et communication mais surtout par l'ingénierie dans les domaines des énergies renouvelables et l'aéronautique. L'hébergement, en croissance ces dernières années, s'est maintenu à un niveau proche de 2023.

En 2025, un renforcement de la croissance de l'activité est attendu, qui serait davantage réparti sur l'ensemble des branches du secteur.

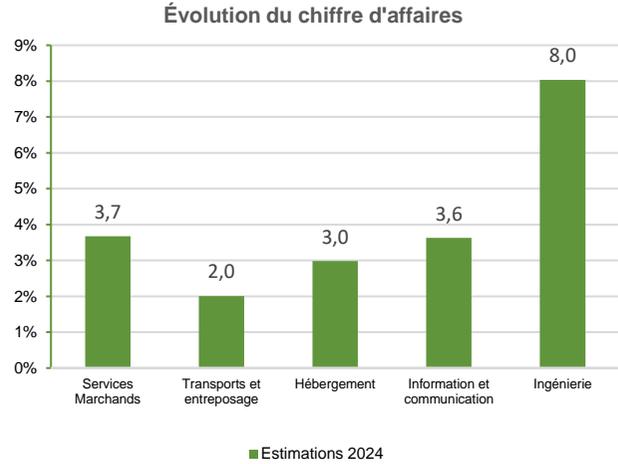
Évolution des effectifs





19%
Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires



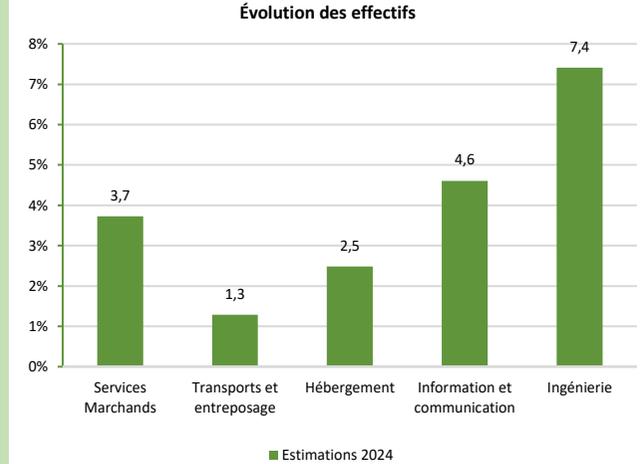
En 2024, les chiffres d'affaires ont progressé dans toutes les composantes. L'ingénierie a été particulièrement dynamique, tirée par l'activité des énergies renouvelables et de l'aéronautique. En revanche, le transport a été contraint par le recul de la consommation des ménages. Malgré un bon démarrage en début d'année, les courants d'affaires des filières de l'hébergement et de l'information-communication se sont repliés sur le second semestre.

La filière de l'ingénierie a tiré la croissance générale.

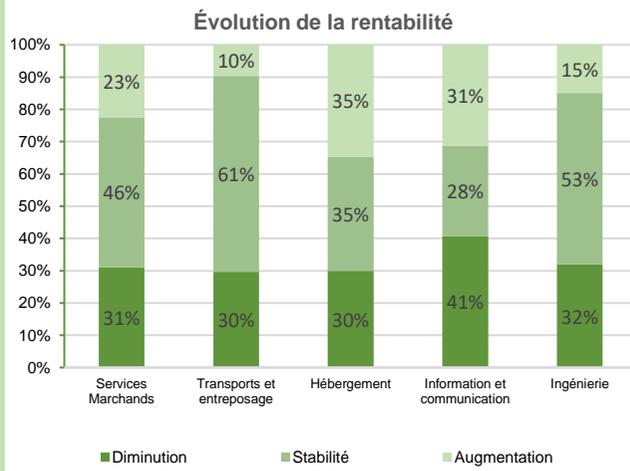
Effectifs

Les difficultés de recrutement étant moins marquées, la hausse des effectifs a pu suivre celle de l'activité. Les embauches ont été surtout importantes dans l'ingénierie exerçant sur le segment de l'aéronautique. Les effectifs dans le secteur de l'information-communication ont pu bénéficier d'un effet de rattrapage de l'année précédente.

La hausse des effectifs épouse la progression de l'activité.



Bilan 2024



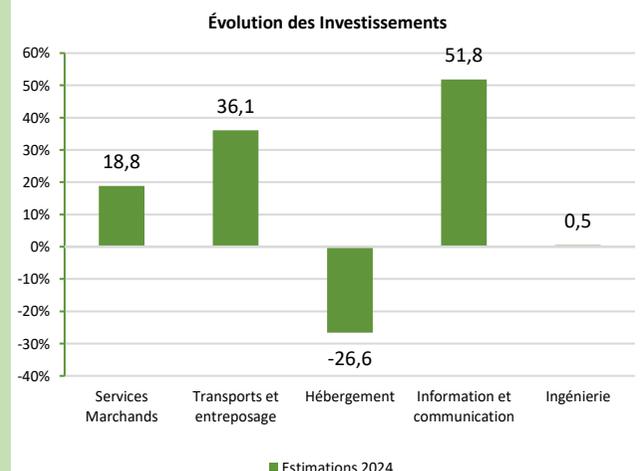
Les rentabilités ont été majoritairement maintenues.

Si la rentabilité d'exploitation a été majoritairement conservée, il y a plus d'entreprises qui ont déclaré une dégradation de leur rentabilité qu'une amélioration. Ce constat est marqué dans les branches du transport et entreposage et de l'ingénierie.

Rentabilité

Des investissements en hausse.

Les investissements ont été soutenus dans la région. Cette situation est avérée dans les transports avec la modernisation des aéroports et dans l'information-communication avec l'acquisition de ressources matérielles pour développer les logiciels. Seul l'hébergement voit ses investissements diminuer.



Investissements

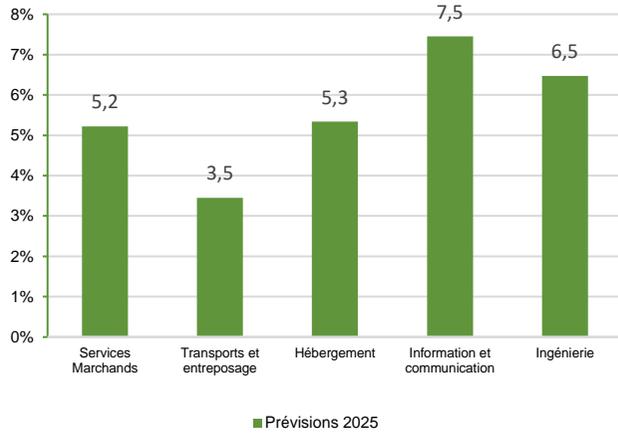


19%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires



Les chefs d'entreprises anticipent une nouvelle croissance de l'activité, plus importante qu'en 2024 notamment dans l'hébergement et dans le conseil en logiciels et systèmes informatiques. L'augmentation, légèrement plus modérée dans l'ingénierie, serait toujours tirée par le secteur des énergies renouvelables.

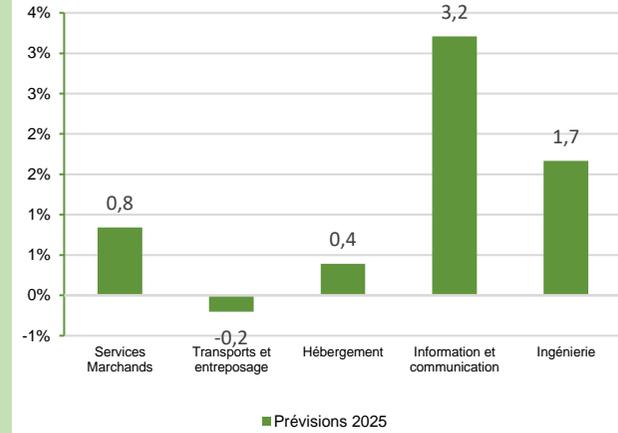
De nouvelles hausses plus importantes qu'en 2024.

Effectifs

Les effectifs devraient progresser légèrement. Cette évolution est néanmoins contrastée, la branche informatique resterait le seul secteur qui les renforcerait significativement. Ils évolueraient peu dans les transports et l'hébergement, et de manière modérée dans l'ingénierie.

Les recrutements seraient limités.

Évolution des effectifs



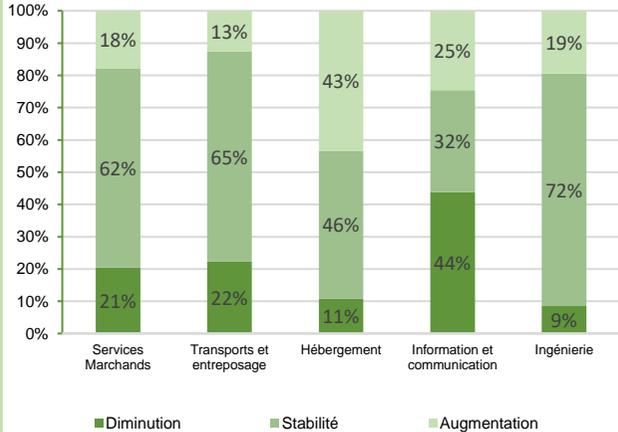
Perspectives 2025

Une rentabilité préservée.

La rentabilité serait globalement maintenue, proche de celle de 2024. Le secteur de l'hébergement se démarquerait avec un solde d'opinion positif, *a contrario* de l'information-communication.

Rentabilité

Évolution de la rentabilité

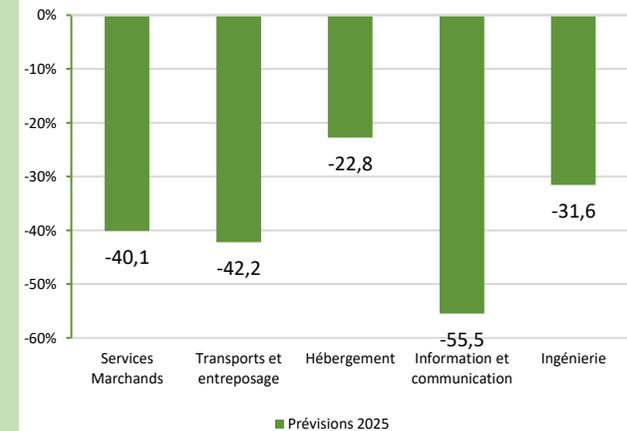


Un retour aux niveaux antérieurs.

Après d'importants investissements en 2024, une diminution est envisagée dans toutes les branches. L'hébergement enregistrerait une baisse de même niveau pour la deuxième année consécutive.

Investissements

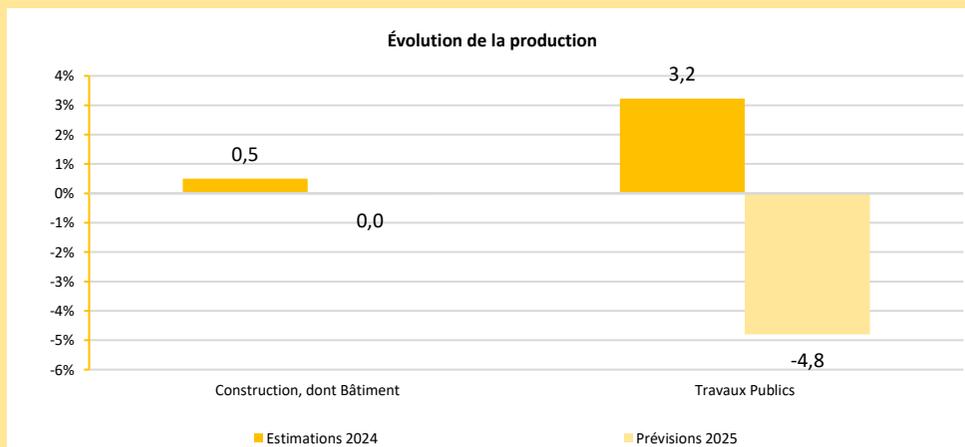
Évolution des Investissements





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

La production totale du BTP a très légèrement progressé en 2024 grâce à la bonne tenue du second œuvre et des travaux publics. Le gros œuvre a été pénalisé par la baisse des constructions neuves. Pour 2025, le contexte incertain rendrait la demande atone, notamment dans les TP qui prévoit même un recul de sa production.

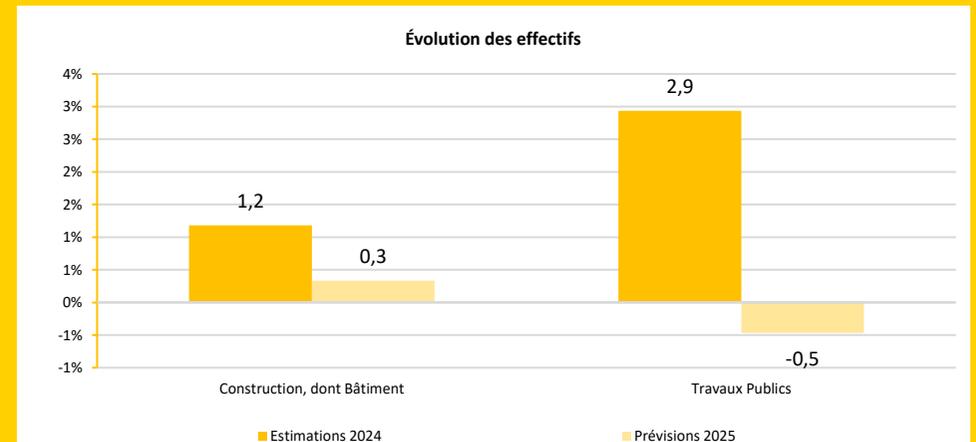


Les effectifs ont été légèrement renforcés grâce aux recrutements opérés dans les travaux publics afin de faire face à la montée en charge des gros chantiers. Dans le bâtiment, les effectifs se sont maintenus mais au détriment de l'intérim, en forte baisse.

En 2025, les effectifs évolueraient globalement peu. Le gros œuvre et les travaux publics verraient le nombre de salariés se tasser, alors que le second œuvre procéderait encore à quelques recrutements. L'effectif intérimaire diminuerait à nouveau mais de manière moins marquée.

Le secteur du BTP a pu conserver son niveau d'activité. Néanmoins, cette évolution est contrastée avec une légère baisse dans le bâtiment. La résistance du second œuvre, orienté vers l'activité de rénovation, n'a pas intégralement compensé le recul prononcé du gros œuvre, qui a souffert de la forte baisse des constructions neuves. Les travaux publics ont encore bénéficié des grands chantiers en Occitanie pour l'infrastructure routière et ferroviaire.

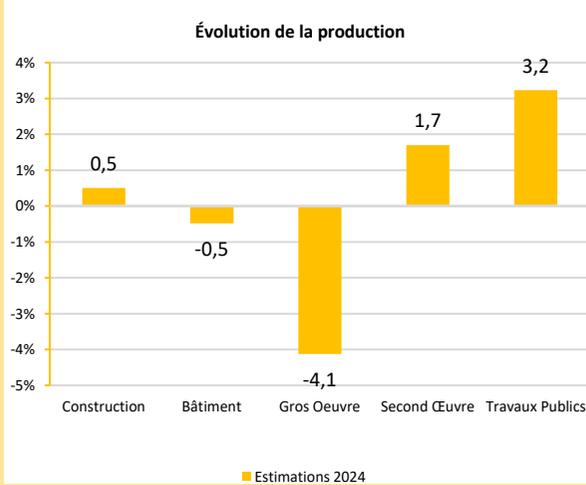
En 2025, l'activité du BTP resterait stable. Le bâtiment serait en progression avec le gros œuvre qui maintiendrait son niveau d'activité et le second œuvre qui connaîtrait une nouvelle hausse. Les travaux publics enregistreraient, quant à eux, un retournement baissier par manque d'appels d'offres publics et ponctuellement par de moindres besoins pour les grands chantiers.



Source Banque de France – CONSTRUCTION



9%
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



Production totale

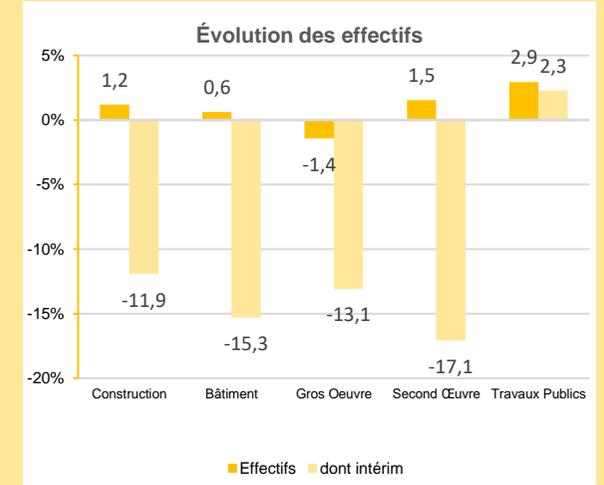
Le secteur est globalement resté stable. Toutefois, la baisse des permis de construire a contraint l'activité des travaux de maçonnerie et les constructeurs de maisons individuelles. Le second œuvre a mieux résisté avec la rénovation. Les travaux publics ont pu bénéficier du projet du métro toulousain et des travaux autoroutiers.

Le secteur résiste malgré un gros œuvre en net repli.

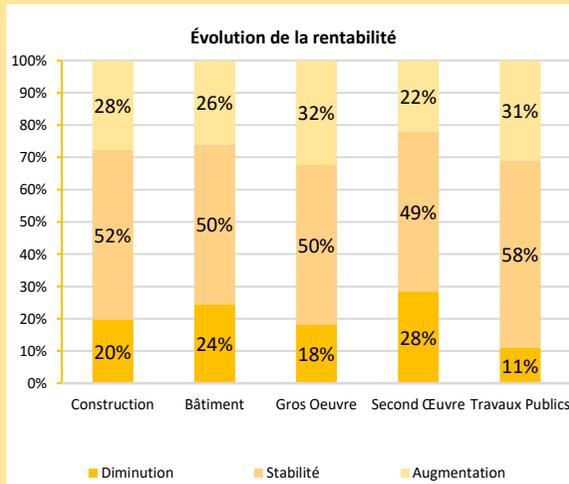
Effectifs, dont intérim

Les effectifs ont été globalement conservés avec un fort recul des intérimaires. La baisse des effectifs dans le gros œuvre est concentrée sur les travaux de maçonnerie. Une légère hausse des effectifs dans le second œuvre est portée notamment par des entreprises de travaux électriques. Les TP ont embauché pour les grands chantiers, notamment pour l'autoroute.

Les effectifs ont été conservés avec moins d'intérimaires.



Bilan 2024



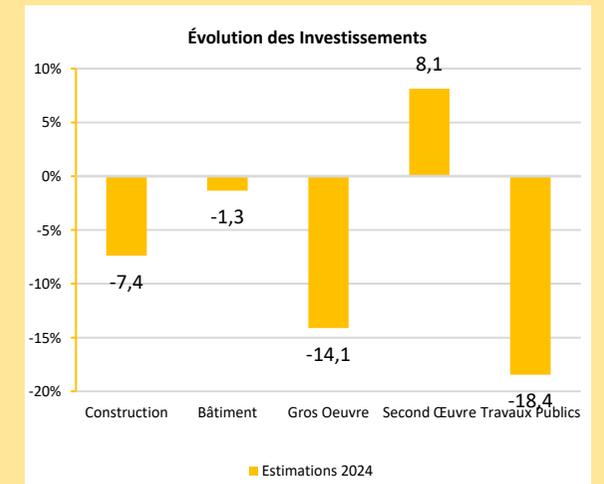
Un solde d'opinion favorable grâce aux travaux publics.

Si la majorité des chefs d'entreprises prévoit une stabilité de la rentabilité, ils sont plus nombreux à prévoir une augmentation qu'une diminution de cette dernière.

Rentabilité

Des investissements en recul.

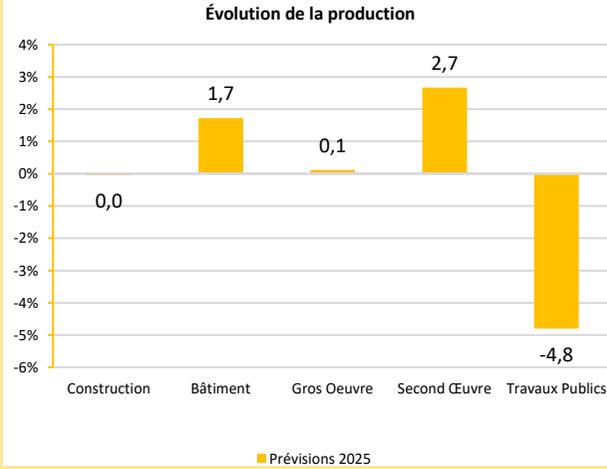
Les investissements ont été réduits dans toutes les composantes, sauf dans le second œuvre en lien avec l'activité.



Investissements



9%
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



Production totale

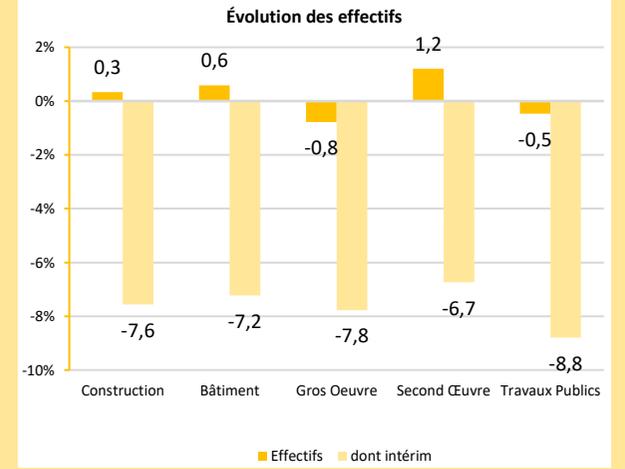
La production serait dans l'ensemble stable, avec un second œuvre encore en hausse mais un retournement baissier du secteur des TP, pénalisé par la commande publique et la diminution des chantiers. Le gros œuvre devrait se maintenir sur des niveaux toujours faibles.

Une année à l'équilibre avec un retrait des TP.

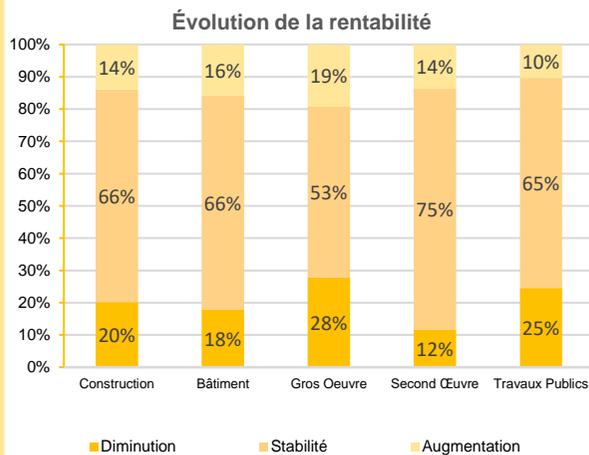
Effectifs, dont intérim

Les effectifs seraient sensiblement identiques à 2024 avec un nouveau recul de l'intérim. Seul le second œuvre poursuivrait ses recrutements en 2025.

Maintien des effectifs permanents



Perspectives 2025



Les rentabilités se maintiendraient.

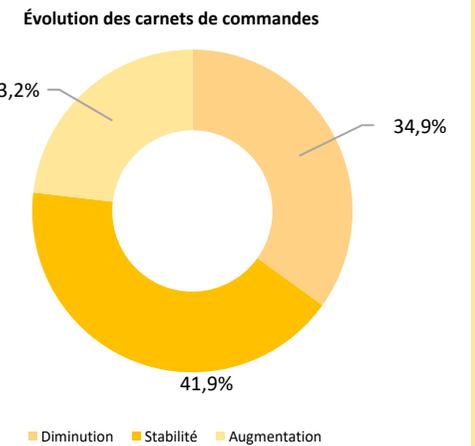
La rentabilité serait conservée pour une large majorité de chefs d'entreprise. Toutefois, les prévisions de baisse seraient un peu plus nombreuses dans le gros œuvre et les TP.

Rentabilité

Les carnets offriraient peu de visibilité

Les carnets de commandes se réduiraient de nouveau en 2025 surtout dans les TP. Le gros œuvre serait toujours pénalisé par les permis de construire en recul, et seul le second œuvre conserverait des perspectives de carnets encore favorables.

Carnets de commandes





Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2023-2024-2025).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

2 277 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

Un effectif global de 191 608 personnes

Un chiffre d'affaires global de 54 662 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	814	100 996	183 975	55%
Ind Agricoles et Alimentaires	150	16 070	27 428	59%
Equip. Électri./électr. Autres machines	111	11 187	21 556	52%
Fab. Matériel de transport	33	36 655	53 084	69%
Fab. Autres produits industriels	520	37 084	81 907	45%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	710	58 372	234 467	25%
Transport et entreposage	221	19 888	57 008	35%
Hébergement	81	2 204	14 690	15%
Information et communication	126	10 428	53 518	20%
Ingénierie	145	14 854	48 329	31%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	753	32 240	130 518	25%
Bâtiment	589	21 092	98 886	21%
Gros oeuvre	196	8 147	30 545	27%
Second oeuvre	393	12 945	68 341	19%
Travaux publics	148	11 148	31 632	35%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits dans les régions françaises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Bulletin économique de la BCE
 Conjoncture	Tendances régionales en Occitanie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE

 **05.61.61.35.07**

 **0833-etudes-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Vincent FOUSSAL, Responsable du Service des Études

Directeur de la publication

Christine BARDINET, Directrice Régionale

